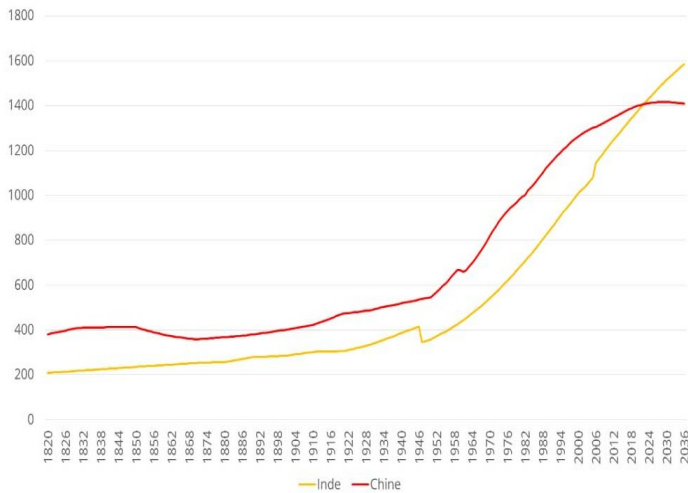


LES DÉFIS DÉMOGRAPHIQUES D'UN PAYS DU SUD : LE CAS DE L'INDE



Évolution de la population en Inde et en Chine entre 1820 et 2030

En Inde, la population grandit... un peu moins vite que la Chine

Chez les Indiens, pas de risque immédiat de vieillissement de la population ou de crainte sur le paiement des retraites. Dans ce géant d'Asie qui a franchi la barre de 1,2 milliard d'habitants et qui devrait devenir l'État le plus peuplé de la planète autour de 2030, la moitié des habitants a moins de 25 ans.

Malgré cinquante ans de planification familiale marquée par l'accès à des méthodes contraceptives bon marché (pilule, préservatif, stérilisation), l'Inde est loin d'avoir stabilisé sa population. En un peu plus d'un siècle, les Indiens ont vu leur nombre multiplié par cinq sous l'effet des progrès de la médecine, du recul des épidémies et de la disparition des famines.

Rien qu'entre 2001 et 2011, date du dernier recensement, le nombre d'habitants a augmenté de 181 millions, soit presque la population du Brésil. D'après les Nations unies, « la population indienne pourrait encore s'accroître d'un demi-milliard d'ici à cinquante ans ».

Dans le pays de Gandhi, la population continue de grandir donc, mais à un rythme moins élevé qu'il y a vingt ans. La croissance démographique s'est ralentie, passant de 1,97 % par an en moyenne entre 1991-2001 à 1,64 % pour la décennie suivante. Chiffre intéressant, le taux de fécondité, c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants par femme, est tombé sous la barre des 3 pour atteindre aujourd'hui les 2,7.

Comme souvent en Inde, un État fédéral aux identités multiples, les chiffres généraux cachent une réalité contrastée entre le Nord et le Sud.

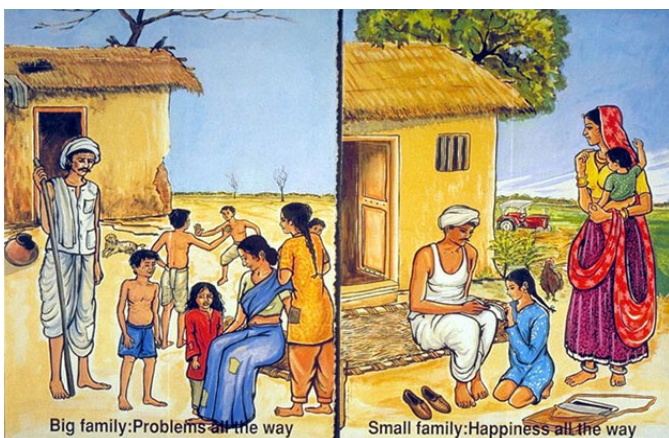
Le sud de l'Inde a achevé sa transition démographique (...). Au Kerala par exemple, « la fécondité qui était de 5,6 enfants par femme dans les années 1950 est aujourd'hui inférieure à celle de la France (1,8 contre 2) », écrit Jacques Véron, chercheur à l'Institut national des études démographiques (Ined). Dans cet État, l'élévation de l'âge du mariage, les programmes de contraception et de santé maternelle, la progression de l'instruction chez les femmes ou encore l'engagement des autorités locales en matière de lutte contre la mortalité infantile ont contribué avec succès à faire reculer les naissances.

À l'inverse, les familles à quatre enfants et plus sont encore nombreuses dans les États très peuplés du Nord. Ces zones combinent des taux de mortalité juvénile plus élevés, un niveau moindre d'instruction en particulier chez les femmes, ainsi que les discriminations les plus fortes à l'encontre des petites filles.

Ollivier Tallès, La Croix, 27 juillet 2015



Inde : train bondé à cause de la trop forte densité de population, pour beaucoup, le voyage se fait sur les toits des wagons



Affiche du ministère de la santé et de la famille.
Division des médias d'éducation de masse, New Delhi, 1992

La stérilisation des femmes en Inde

« Pour contrôler les naissances, les autorités continuent à encourager une méthode qu'elles jugent efficace : la stérilisation.

Les vasectomies pour les hommes, plus faciles à réaliser que la stérilisation des femmes sont très peu pratiquées car elles se heurtent aux mentalités patriarcales.

Mais 65% des femmes, quant à elles moins habituées à protester, ont recours à la stérilisation pour contrôler leur fécondité. L'intervention consiste en une ligature des trompes utérines par laparoscopie. Sur le papier tout est simple : les femmes sont libres de leur choix et la procédure est sans risque. Dans la réalité, les faits dessinent un tout autre tableau, parfois bien plus sinistre.

Des récentes tragédies ont remis en lumière une dérive : la mise en danger de la santé des villageoises pauvres. Le 8 novembre 2014, 13 d'entre elles sont mortes dans un camp de stérilisation dans le Chhattisgarh. Elles avaient été opérées par le même chirurgien, R.K. Gupta, qui a traité 83 femmes à la chaîne en 5 heures. Les conditions sanitaires ont été mises en cause, ainsi que les médicaments prescrits. L'affaire a suscité un tollé. « Ces femmes sont traitées comme du bétail, dénonce l'avocat Colin Gonsalves, directeur de l'ONG Human Rights Law Network. En phase postopératoire, elles sont parfois laissées à même le sol, dans le sang et la saleté. »

C'est là toute l'ambiguïté des politiques de contrôle des naissances. Car la stérilisation est imposée à des villageoises illettrées. Au Rajasthan, un tiers des candidates ignore que l'opération est irréversible. [...]

Vanessa Dougnac, « En Inde, les dérives de la politique de stérilisation », *La Croix*, 3 mars 2015

QUESTION

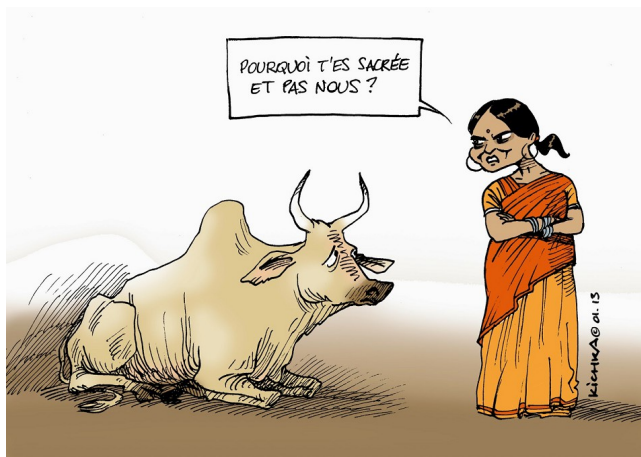
Selon ces documents, à quels grands défis démographiques l'Inde est-elle aujourd'hui confrontée ?

L'Inde manque de femmes

« L'Inde accuse un déficit de 63 millions de femmes. [...] Ainsi, bien qu'il ne soit pas autorisé, en Inde, de révéler le sexe du futur bébé, il est courant qu'il soit annoncé lors de l'échographie, et qu'un avortement illégal le suive, quand il s'agit d'une fille. Selon l'Institut américain Guttmacher, 15,6 millions d'avortements auraient eu lieu en 2015 dans le pays. De même, nombre de familles décident de ne plus avoir d'enfants après la naissance d'un garçon. [...]

Les filles bénéficient aussi de moins de soins et d'attention en matière de santé, d'alimentation et d'éducation, ce qui nuit à leur espérance de vie. Elles sont traditionnellement considérées comme un poids financier important, du fait de la dot dont les parents doivent s'acquitter lors du mariage. [...]

Shannah Mehidi, « L'Inde manque de 63 millions de femmes », *Le Figaro*, 31 janvier 2018



Le traitement des femmes en Inde vu par Kichka, 2013

SEX RATIOS DE LA POPULATION TOTALE DES DISTRICTS DE L'INDE EN 2011

